



Dimanche 28 janvier 2018

Déjeuner à l'Auberge du Bourbonnais après l'Assemblée Générale

Après une Assemblée Générale menée de main de maître par notre président, nous sommes restés...combien au fait ? Plus de trente, c'est certain pour déguster un succulent repas à l'Auberge du Bourbonnais.



Cette année, nous avons fait dans le luxe, et oui, notre A.G. s'est tenue dans la magnifique salle de la Grenette, avec écran pour la vidéo, vestiaire pour poser les manteaux et bar pour l'apéritif offert par le club...champagne s'il vous plaît.



Les dernières miettes de pompe aux grattons boulotées, il ne nous restait plus qu'à traverser la rue pour un déjeuner gastronomique.



Au C.A.L., nous réalisons de sacrées tablées tout de même et des tablées qui n'engendrent pas la mélancolie. Nous avons avec nous, de nouveaux adhérents très sympathiques qui eux aussi aiment la convivialité, semble-t-il. Nous avons grand plaisir à les accueillir.



Jeannine y a perdu une boucle d'oreille, mais elle va peut-être la retrouver, tout au moins nous l'espérons. Ces petites choses-là aiment bien se coincer dans les foulards et je vous en parle en connaissance de cause.

Le déjeuner s'est prolongé dans l'après-midi et c'est avec stupeur que nous avons lu l'heure sur nos montres. Vite, nous avons des photos à faire avant de nous quitter.

François était allé chercher son ancêtre qu'il a ramenée avec Loulou, pas au volant, non, c'est son chien... Et comme Serge était venu





avec la Spite Fire, nous avons deux générations, pas mal pour une photo, n'est-ce- pas ?

Sitôt dit, sitôt fait, tout le monde dehors, enfin presque, pour quelques photos.

Il ne nous l'avait pas dit, notre Raymond, qu'il avait une belle 404. Pour qu'elle marche bien, il va falloir l'arroser !!!

Au moins, nous serons deux 404 au club, la berline et le cabriolet, il nous manque le coupé !!!

Nous avons bien discuté pas loin d'une heure dans la rue, au risque de nous faire écrabouiller, je parle pour ma pomme, je prenais les photos, et puis, il a bien fallu nous quitter.

Je connais quelqu'un qui disait que pour se revoir, il fallait se quitter, ce que nous avons fait, non sans nous congratuler je ne sais combien de fois, mais quand on aime, on ne compte pas.



Un très bon dimanche pour commencer l'année et n'oublions pas, que le C.A.L., c'est le club du bonheur.

